

Image : collectif M.CHAT

rendez-vous

juin

du vendredi 3 au dimanche 12

Quand le documentaire donne envie de changer le monde... 3^{ème} édition

le 3 Uzerche ; le 4 Gumont ; le 5 St Mexant ; le 10 St Jal ; les 11 et 12 au château de Poissac

jeudi 9, samedi 18 et samedi 25

Projections du montage audiovisuel, Tulle 9 juin 44

le 9 de 8h30 à 12h / le 18 à 8h15 à la salle Latreille-haut à Tulle et le 25 à 8h15 à Sortir la Tête

mardi 14

Le cauchemar de Darwin un film de HUBERT SAUPER (2004 - 1h47 mm)

à 20h30 au cinéma Esplanade à Egletons

mercredi 15

Les communautés de paix en Colombie avec GILBERT GAIDON (CCFD)

à 20h30 à la salle Latreille Tulle (entrée gratuite)

du mercredi 15 au samedi 27 août

Résidence PATRICK FAIGENBAUM, rapport d'étape

mercredi 22 à 18h vernissage et rencontre avec PATRICK FAIGENBAUM

à Sortir la Tête, 14 Rue Riche à Tulle

lundi 20

PIERRE-ETIENNE HEYMANN lit sur la photographie

de 18h30 à 19h30 à Sortir la Tête, 14 Rue Riche à Tulle

mardi 21

Scène ouverte, salle Des Lendemain qui Chantent - Tulle

jeudi 23

un film documentaire à 21h30 sous chapiteau place Martial Brigouleix à Tulle

du samedi 25 juin au jeudi 25 août

exposition **Collection en mouvement**

vernissage samedi 25 à 18h30, salle d'exposition de la Mairie - Le Pescher

édito

**Ainsi quelqu'un,
la nuit, risquait de se
rompre le cou
pour faire flotter
un sourire
sur la ville**

CHRIS MARKER, *Chats perchés* (2004 - 59 min.)

documentaire

Quand le documentaire donne envie de changer le monde...

3^{ème} édition, du 3 juin au 12 juin

vendredi 3

au cinéma Le Rex à Uzerche (4.5 €/5.5 €)

21h - **The yes men** de CHRIS SMITH, DAN OLLMAN et SARAH PRICE

samedi 4

Doc à la grange, chez YVES et SYLVETTE LIDOVE, hameau de Leyssac à Gumont en partenariat avec le festival Traces de vie

15h - **Dr Nagesh** de VINCENT DETOURS et DOMINIQUE HENRY en présence de DOMINIQUE HENRY, réalisateur et de ANNIE CHASSAGNE, festival Traces de vie

17h - **Mondovino** de JONATHAN NOSSITER en présence de PATRICK COURTOIS, caviste à Tulle

20h - dégustation de vins et grillades (13€)

dimanche 5

Doc à la grange, chez LÉO et MARYLINE MERTENS au hameau de La Chassagne à St Mexant

15h - **Pas assez de volume, notes sur l'OMC** de VINCENT GLENN suivi d'un goûter à la ferme en présence de JOSIE RIFFAUD

vendredi 10

à la salle polyvalente de St Jal

21h - **Efremov, lettre d'une Russie oubliée** de IOSSIF PASTERNAK et HÉLÈNE CHATELAIN en présence d'HÉLÈNE CHATELAIN, auteur-réalisatrice

samedi 11

chez la famille DREYFUS au château de Poissac à Chameyrat

17h - **No pasaran, album souvenir** de HENRI-FRANÇOIS IMBERT

19h30 - casse-croûte (chacun amène un quelque chose à boire ou à manger à partager)

21h - **Chats perchés** de CHRIS MARKER en présence du Collectif M. CHAT

dimanche 12

chez la famille DREYFUS au château de Poissac à Chameyrat

15h - **La cave** de FRÉDÉRIC HARLEZ et PIERRE DEMOY / **Pour vivre j'ai laissé** de BÉNÉDICTE LIÉNARD / **Intervista** de ANRI SALA

en présence de FRÉDÉRIC HARLEZ et PIERRE DEMOY suivi d'un goûter

toutes les projections sont gratuites sauf celle du cinéma d'Uzerche

accès

à la grange d'YVES et SYLVETTE LIDOVE à Gumont

Au départ de Tulle, prendre la N120 en direction d'Argentat. Aux Jordes, à gauche la D10, direction Clergoux. Au Mortier, à droite, la D131E, direction Gumont. Avant Gumont, prendre à gauche direction Leyssac. Suivre les fléchages DOC. La grange est sur la droite.

à la grange de LÉO et MARYLINE MERTENS

Au départ de Tulle, prendre la D9, direction Chameyrat. Après La Croix-Rouge, à droite, la D130, direction St Mexant. À St Mexant, à droite, la D44, direction Seilhac. Quelques centaines de mètres plus loin, prendre à droite, en direction de La Chassagne. Suivre les fléchages DOC.

au château de Poissac chez la famille DREYFUS

Au départ de Tulle, prendre la D9, direction Chameyrat, jusqu'à Poissac. Sur la place de Poissac, suivre les panneaux École et les fléchages DOC.

Le cauchemar de Darwin

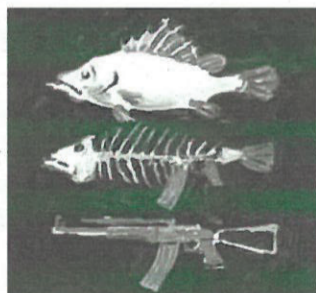
un film de HUBERT SAUPER (2004 - 1h47 mm)

mardi 14 à 21h au cinéma Esplanade d'Egletons

en présence de ARNAUD MAITREPIERRE, permanent à Corrèze Environnement et GUILLAUME BERTRAND, membre d'ATTAC 87 et permanent à la Maison des Droits de l'Homme.

Projection gratuite en partenariat avec Corrèze Environnement, le Centre Culturel d'Egletons, Ciné Plus et la Maison des Droits de l'Homme.

Les rives du plus grand lac tropical du monde, considéré comme le berceau de l'humanité, sont aujourd'hui le théâtre du pire cauchemar de la mondialisation. En Tanzanie, dans les années 60, la perche du Nil, un prédateur vorace, fût introduite dans le lac Victoria à titre d'expérience scientifique. Depuis, pratiquement toutes les populations de poissons indigènes ont été décimées. De cette catastrophe écologique est née une industrie fructueuse, puisque la chair blanche de l'énorme poisson est exportée avec succès dans tout l'hémisphère nord. Pêcheurs, politiciens, pilotes russes, prostituées, industriels et commissaires européens y sont les acteurs d'un drame qui dépasse les frontières du pays africain. Dans le ciel, en effet, d'immenses avions-cargos de l'ex-union soviétique forment un ballet incessant au dessus du lac, ouvrant ainsi la porte à un tout autre commerce vers le sud : celui des armes.



HUBERT SAUPER est né dans un petit village tyrolien dans les Alpes autrichiennes. Il a vécu en Grande Bretagne, en Italie, aux USA et depuis dix ans en France. Il a fait ses études de cinéma à Vienne et à Paris. Il donne des cours de cinéma en Europe et aux USA. Les deux derniers documentaires qu'il a réalisés (*Seule avec nos histoires* - 2000 et *Le cauchemar de Darwin* - 2004) reçurent douze prix internationaux.

un film documentaire autour de l'éducation en Afrique

jeudi 23 à 21h30 sous chapiteau place Martial Brigouleix à Tulle

en partenariat avec la Ville de Tulle et l'Association Sénégalaise de Tulle dans le cadre des Rencontres Africaines (du 17 au 25 juin)

en présence de GUSTAVE AKAKPO, écrivain togolais en résidence à Tulle

9 juin 44

projection du montage audiovisuel, Tulle 9 juin 44
en présence des familles de victimes des journées de juin 1944 à Tulle
de 8h30 à 12h jeudi 9 à la salle Latreille-haut à Tulle

autres projections

8h15 - samedi 18 à la salle Latreille-haut et samedi 25 à Sortir la tête, 14 rue Riche à Tulle



Henri Fayat (au milieu) devant sa boucherie à Seilhac, raflé dans le bourg parmi d'autres seilhacois le 9 juin 1944, acheminé à la Manufacture de Tulle et déporté le lendemain 10 juin avec les tullistes vers Compiègne et le "Train de la mort" du 2 au 5 juillet 1944 jusqu'à Dachau et Natzweiler. Il décédera le 3 novembre 1944 à Dachau.

Le montage audiovisuel sur support DVD réalisé l'année dernière par Peuple et Culture avec l'aide de JEAN-CLAUDE FILLOL (qui avait été projeté aux familles pour le 60^e anniversaire du 9 juin 44) va prendre cette année une autre dimension. En effet, un nouveau montage est en cours de réalisation. D'une durée de 3h il inclura non seulement les photographies mais aussi l'intégralité des textes (biographies et témoignages) de l'ouvrage Tulle, 9 juin 44. Douze personnes proches de Peuple et Culture et d'âges différents ont prêté leur voix pour les enregistrements sonores. Le patient travail de collecte de photographies et de témoignages, commencé il y a dix ans, s'est encore élargi. C'est ainsi que de nouveaux visages apparaîtront dont certains d'entre eux ne figurent pas sur les listes des victimes établies depuis fort longtemps.

Déroulement de la séance : Les victimes seront présentées dans l'ordre alphabétique de leur nom, de A à W, dans 3 espaces de temps entrecoupés de pauses de 15 min., permettant ainsi aux familles de rejoindre le moment qui leur est consacré selon le découpage suivant :

8h30 - 9h30 de ALBERT Charles à EYSSIDIEUX Jean
9h45 - 10h45 de FAGE Martial à MASSIAS Lucien
11h00 - 12h00 de MAUGEIN Jean à WETTA René.

lecture

Pierre-Etienne Heymann lit sur la photographie

lundi 20 de 18h30 à 19h30

à Sortir la tête, 14 rue Riche à Tulle

Depuis quelques années Peuple et Culture invite des photographes en résidence. Après la collaboration avec MARC PATAUT, c'est aujourd'hui avec PATRICK FAIGENBAUM que se prépare une exposition et un ouvrage pour 2006. PIERRE-ETIENNE HEYMANN a donc choisi pour la lecture de ce mois, des textes sur la photographie, sa pratique, sa théorie, son esthétique. Il y aura bien sûr des pages écrites par des photographes sur leur manière de faire et le regard qu'ils portent sur leur art : BRASSAI, CARTIER-BRESSON, ARNAUD CLAASS, MARC PATAUT. Egalement des textes de critiques d'art et d'essayistes du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, notamment CHARLES BAUDELAIRE, WALTER BENJAMIN, ROLAND BARTHES. Il y aura aussi les apports, toujours souhaités des auditeurs.

droit de questions

les communautés de paix en Colombie avec Gilbert Gaidon (CCFD)

lundi 13 - 20h30 à la salle Meyrignac Brive (entrée gratuite)

en présence (sous réserve) de PILAR ARCILA, colombienne, réalisatrice, Peuple et Culture Marseille

mercredi 15 - 20h30 à la salle Latreille Tulle (entrée gratuite)

organisée par Amnesty International, CCFD, Connaissance des Andes, Peuple et Culture, Planète Paix, Secours catholique, UNICEF

Une expérience de "résistance civile non-violente" face à trois acteurs armés.

Ayant dû fuir les affrontements entre l'armée, les paramilitaires et la guérilla, des milliers de personnes ont été déplacées par la violence. En 1997, appuyées par l'Eglise locale et des associations de défense des droits de l'homme, des populations originaires du bassin du Bas-Atrato (un delta), au nord-ouest de la Colombie ont élaboré un processus de retour sur leurs terres ancestrales et décidé de tenir tête, sans violence aux acteurs du conflit armé.

Ces populations se sont déclarées "Communautés de paix" afin de garantir leur protection en tant que populations civiles. Le principe des Communautés de paix repose sur la non implication dans la guerre ; donc l'engagement de leurs membres de ne pas posséder d'armes et de ne collaborer d'aucune façon avec les acteurs armés. Cette expérience héroïque, véritable "laboratoire du droit international humanitaire" a payé un lourd tribut à la violence : 200 membres des Communautés ont été assassinés durant les quatre premières années. Mais le soutien de grandes O.N.G de défense des droits humains et d'associations de solidarité internationale ainsi que des comités de solidarité locaux et l'appui de plusieurs ambassadeurs semblent avoir intimidé les belligérants depuis 2001. Les admirables brigades de paix internationales, véritables "fantassins de la non-violence" patrouillent depuis dix ans et assurent protection et dissuasion à "mains nues" dans la région. Quoi qu'il leur en coûte, ces grands résistants à la volonté inébranlable n'ont pas faibli depuis sept ans. De 5000 "pionniers" de la paix au début, ils sont maintenant 15 000 membres regroupés en 56 communautés formant l'association A.S.C.O.B.A. où s'exerce la "démocratie participative". GILBERT GAIDON de retour de mission en Colombie nous fera partager son enthousiasme et sa foi dans cette expérience hors du commun.

artothèque

exposition *Collection en mouvement*

du 25 juin au 25 août, vernissage samedi 25 juin à 18h30

salle d'exposition de la Mairie - Le Pescher

ouvert les lundi et vendredi de 10h à 12h et le jeudi de 14h à 16h30

organisée par le Faclim, la commune du Pescher et Peuple et Culture

L'exposition propose un parcours à travers des œuvres contemporaines qui traitent de la nature. Les fleurs et les végétaux peuplent encore les œuvres des artistes d'aujourd'hui ; leur forme, leur couleur, leur diversité sont autant de source d'inspiration, d'éléments à se réapproprier. Parfois la démarche artistique rejoint celle d'un scientifique, comme dans le travail de HERMAN DE VRIES, qui à travers différents procédés, tente de révéler le mouvement de la nature. Les croquis sur le motif et relevés méthodiques peuvent aussi conduire à l'abstraction, quand l'artiste FRÉDÉRIQUE LUCIEN modifie échelle, couleurs et matière. Enfin, le peintre espagnol SICILIA associe de grandes fleurs à des empreintes de dentelle pour créer des œuvres pleines de finesse et de douceur. D'autres artistes sont à découvrir dans cette exposition .

Œuvre de HERMAN DE VRIES, FRÉDÉRIQUE LUCIEN, PIERRE SAVATIER, JOSÉ-MARIA SICILIA...

de la collection de l'artothèque du Limousin

patrick faigenbaum en résidence à Tulle

rapport d'étape du 15 juin au 27 août

vernissage et rencontre avec l'artiste

mercredi 22 juin à 18h

à Sortir la Tête 14 rue Riche, Tulle

(voir affiche)

et aussi...

Peuple et Culture salue la création d'*humus*, une nouvelle entreprise de maraîchage qui distribuera sa production par le biais d'abonnements. Située à Lauconie, dans la commune de Cornil, cette structure originale a pour objectifs de : *recréer une proximité entre le consommateur et le producteur, nourrir les hommes en respectant l'environnement, commercer avec convivialité, proposer une alternative à la grande distribution, transmettre ses savoirs-faire, assurer un prix juste pour le consommateur et une juste rémunération pour le producteur*. Les paniers de légumes seront livrés (à partir de mi-juin) à Tulle et autour de Cornil directement chez les particuliers ou à des points relais organisés par les consommateurs.

Cette entreprise est aussi le premier partenaire de l'association *le battement d'ailes* qui porte le projet de ferme agro-écologique et culturelle de Lauconie avec pour objet de montrer et proposer des alternatives citoyennes : construction et rénovation de bâtiments en bio-construction et auto-construction, organisation de stages et chantiers autour de ces techniques, développement de techniques écologiques pour la gestion des énergies et de l'eau, des temps pour partager et transmettre (visites, conférences, journées à thème, formation...)

Un stage de construction paille est déjà prévu du 15 au 21 août.

Pour plus de renseignements, contactez : PASCAL BRETTE 06 88 82 10 48 (*humus*)

FABRICE ROUGERIE 06 23 02 20 26 (pour l'association *le battement d'ailes*)

carte blanche à Georges-Emmanuel Clancier
jeudi 9 à 19h30 au Cinéma Rex à Brive.

Rencontre et dédicace avec GEORGES-EMMANUEL CLANCIER, suivie de la projection du premier épisode du *Pain noir*, téléfilm de SERGE MOATI adapté du roman de GEORGES-EMMANUEL CLANCIER (tarif 5 €).

organisé par ALCOL, centre régional du livre en Limousin, en collaboration avec le Centre Culturel de Brive/Pôle régional d'éducation à l'image.

Programme complet de la **carte blanche** à ALCOL 05 55 77 48 46



Avez-vous pensé à renouveler (ou à prendre) votre adhésion pour l'année 2005 ?

<input type="checkbox"/> Adhérent	20 €	<input type="checkbox"/> Association, CE	46 €
<input type="checkbox"/> Abonnement au journal	5 €	<input type="checkbox"/> Abonnement au journal	5 €
<input type="checkbox"/> total	25 €	<input type="checkbox"/> total	51 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°9 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - ISSN : 1769-4531

patrick faigenbaum

en résidence à Tulle

rapport d'étape

du 15 juin au 27 août

du mardi au vendredi de 15h30 à 18h30

et le samedi de 15h à 18h

vernissage et rencontre avec Patrick Faigenbaum

mercredi 22 juin à 18h à Sortir la Tête, 14 rue Riche à Tulle

Depuis octobre 2003, PATRICK FAIGENBAUM séjourne régulièrement à Tulle, à l'invitation de Peuple et Culture pour un "portrait de ville".

La première phase de la résidence a commencé par des rencontres avec des acteurs divers (collectif de Peuple et Culture et réseau plus large, artothèque du Limousin...) au cours desquelles PATRICK FAIGENBAUM a fait part de son parcours et de sa démarche de travail tandis que les personnes présentes lui transmettaient leur "perception" de Tulle, leur rapport à cette ville, indiquant des lieux particuliers, des idées de portraits... Mais bien sûr, chaque fois, au cours de ses séjours, PATRICK FAIGENBAUM a mêlé ces "suggestions" à ses propres intuitions, ses propres regards, ses propres rencontres de hasard.

Se dessine ainsi lentement, profondément une sorte de géographie humaine et physique, une matière faite de centaines de prises de vue (portraits, paysages, situations...) qui existent seulement pour l'instant sous forme de pellicules ou de planches-contact. C'est dans cette matière que sera puisée la réalisation au cours de l'année 2006 d'une exposition et d'un ouvrage.

Dans cette attente, le rapport d'étape à Sortir la Tête permet de commencer à approcher le travail et l'œuvre de PATRICK FAIGENBAUM à propos duquel MICHEL GUERRIN écrivait (dans un article récent du Monde consacré à ses deux dernières expositions en mars dernier au Musée du Louvre et à la Galerie de France) qu'il est "le plus grand portraitiste d'aujourd'hui".

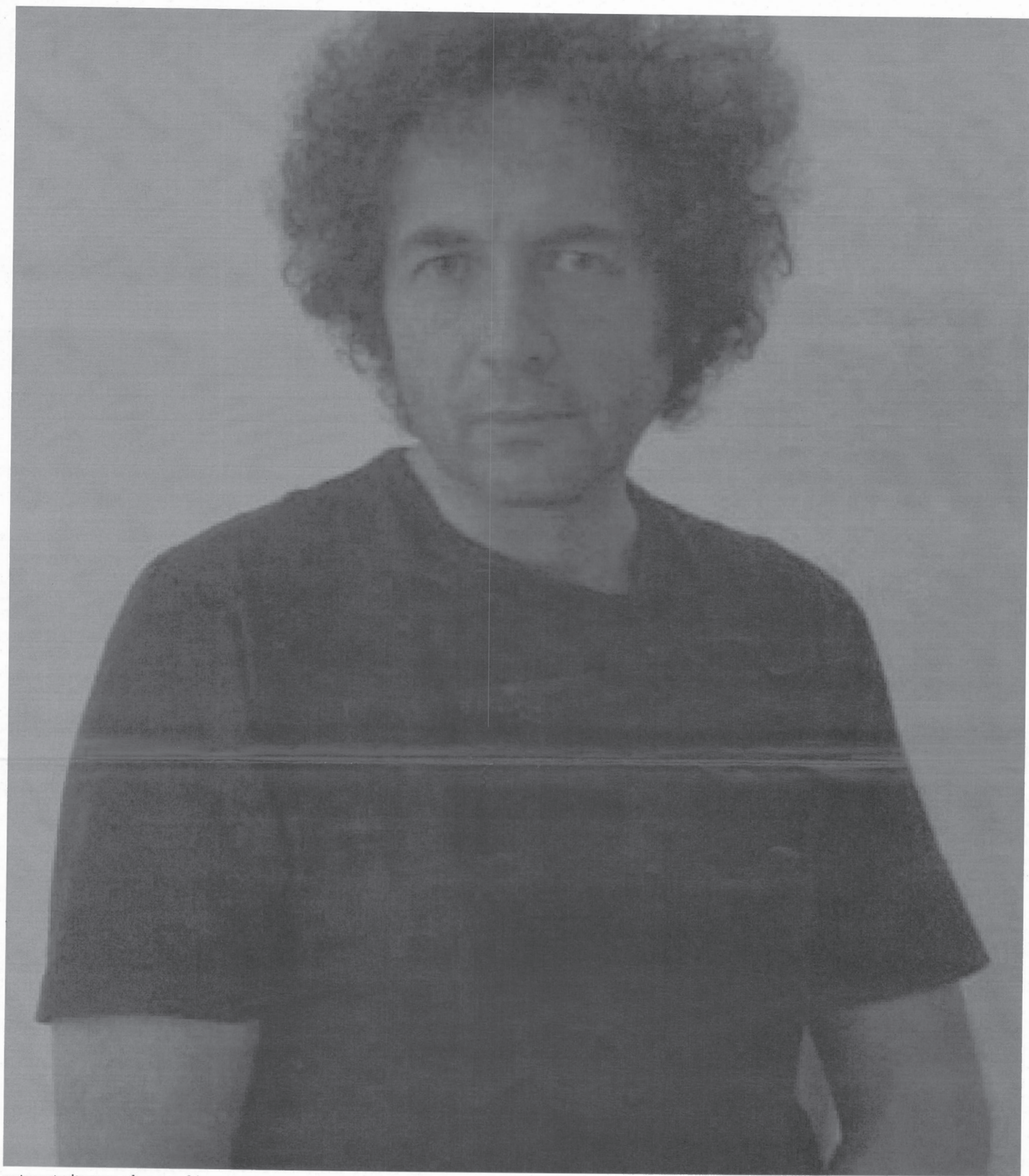
On pourra découvrir à Sortir la Tête, une sélection de planches-contact des prises de vues à Tulle au cours des derniers mois, des livres de photographies de l'artiste, des articles et documents divers mais aussi trois œuvres choisies par PATRICK FAIGENBAUM parmi les photographies réalisées les années dernières dans d'autres villes : Florence, Rome, Naples, Prague, Brème et plus récemment Barcelone.

un travail centré sur l'humain

Né à Paris en 1954, peintre de formation, PATRICK FAIGENBAUM situe d'emblée sa photographie hors la tradition française du reportage.

Il travaille d'abord "à l'image", en retient peu. "L'être humain" est son sujet sa mère, son frère, des portraits sur fond blanc à la manière d'AVEDON, des instantanés à la manière de ROBERT FRANK. Refusant de publier dans la presse, il a été vendeur à la FNAC de 1977 à 1984. Hormis un travail sur la statuaire, ses grandes séries sont liées à des villes et des sites Florence, Rome, Naples, Prague, Brème, Barcelone, St Raphaël...

De notoriété internationale, auteur d'une douzaine de livres, figurant dans des grandes collections américaines, PATRICK FAIGENBAUM a exposé en France et à l'étranger.



autoportrait 2004, photographie noir et blanc, deux exemplaires 85 x 81

les modèles abandonnés de Patrick Faigenbaum, portraitiste sans égal

(extrait)

PATRICK FAIGENBAUM est le plus grand portraitiste d'aujourd'hui. Il est sans égal dans sa façon d'affirmer la présence du modèle, de lui donner du relief dans le cadre, de susciter le trouble et l'émotion quant au sens profond du portrait. Et puis ce sont des images superbes, portées par des matières sourdes et lumineuses à la fois, qui arrêtent le spectateur, l'obligent à se confronter aux visages.

Il livre des portraits du temps présent, qui disent notre époque. Ce sont "des corps enracinés dans leur histoire", dit-il.

Les regards des modèles, leur intensité, font beaucoup pour ancrer les portraits dans l'actualité. A-t-on déjà vu des modèles si disponibles, si concernés ? pour comprendre comment FAIGENBAUM arrive à ce résultat, il faut le regarder vivre, bouger, parler. Quand la moindre décision, chez une personne normale, nécessite deux minutes, FAIGENBAUM en prend trente. La plupart des prises de vues demandent des heures. Jusqu'à l'abandon du modèle. Pour le plus grand bonheur du spectateur.

MICHEL GUERRIN, le monde du 1^{er} mars 2005

le baladin du monde argentine

(extrait)

Inutile de dire à PATRICK FAIGENBAUM qu'il ressemble à BOB DYLAN. Il le sait. De toute façon, ressembler à BOB DYLAN, ça n'engage à rien. La preuve, PATRICK FAIGENBAUM est photographe. Et quel photographe ! Certains murmurent qu'en France il est sans doute le plus grand, rappelons au passage que des grands musées new-yorkais comme le Metropolitan et le MoMA ont fait entrer ses œuvres dans leurs collections. Dans son pays natal, ce fils d'une famille de confectionneurs jouit d'une situation paradoxale. Soutenu par la Galerie de France - qui vient d'exposer un choix sublime de portraits réalisés dans son atelier parisien entre 2003 et 2004 - il voit une institution comme le centre Georges Pompidou continuer à le bouder avec une obstination qui finit par devenir presque inquiétante. En lieu et place, c'est le musée du Louvre (!) qui expose deux séries de ses récents travaux : un ensemble consacré aux "esclaves" de MICHEL-ANGE et un autre sur le magasin de confection que sa tante tenait rue de la Chaussée-d'Antin. Le registre a beau être différent, l'émotion demeure la même. Qu'il cadre le visage d'une sculpture de la Renaissance, qu'il nous invite à pénétrer dans l'intérieur d'une boutique, toujours PATRICK FAIGENBAUM s'attache à solliciter l'œil du spectateur à la manière d'un peintre. Lui-même affirme d'ailleurs aimer se mesurer à la peinture.

BERNARD GÉNIÈS *Nouvel observateur* n° 2109, du 7 au 13 avril 2005